

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE

GEO. P. KAUFMANN

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Table with subscription rates for various editions (Daily, Weekly, Sunday) and durations (1 year, 6 months, 3 months).

Table with subscription rates for various editions (Daily, Weekly, Sunday) and durations (1 year, 6 months, 3 months).

Table with subscription rates for various editions (Daily, Weekly, Sunday) and durations (1 year, 6 months, 3 months).

For the little advertisements of demands, sales, locations, etc., which are sold at the price of 6 cents per line, see another page of the journal.

L'Abéille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Chronique de la Ville Bureau de l'Etat Civil

Naissances. Mme Tony Muschala, une fille. Mme Raymond O'Leary, Jr., un garçon.

Mariages. Albert Louden et Mlle Roberta Washington. Gabriel Pouchoux et Mlle Emma Buck.

Deaths. Eugene Perez, 36 ans. August Schlimmer, 31 ans, 715 Louisiana.

L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 9 Commencé le 27 Mars 1915

Le Roman d'une Etoile

HISTOIRE CONTEMPORAINE

Par CHARLES MEROUVEL.

Pendant la semaine, il observa tout autour de lui, haletant, sous le coup d'une anguïse qu'il cachait à force de s'efforcer, s'attachant surtout à observer les allées et venues de Robert Fontenay.

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Mary Knize, épouse de Frank Bruder, Jr., vs. Frank Bruder, divorcé; Eureka Homestead Society vs. Michel Provenzano, pour loyer.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes mardi: Elsie Fleitman, veuve de Chas. F. Frink.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux procès - Réclamations.

H. T. Cottam & Co., Ltd., vs. B. E. Moree, 292.53; B. G. Brown vs. W. S. Hubbard, 288; le même vs. E. M. Booth, 290; le même vs. T. J. Mason, 291.

Pour possession d'une propriété.

Chas. Roth, agent, vs. H. Harrison.

Rapport officiel

Nous recevons du chirurgien R. H. Greel le rapport suivant pour la semaine se terminant le 3 avril: Vapeurs fumigés, 51; wagons de chemin de fer inspectés, 3,264; rats attrapés, 5,111; bêtises désinfectées, 9,854.

Acquittement

Hier, à la cour de district des Etats-Unis, un jury a rendu un verdict libérant Edward Haas, alias Edward Hyland, accusé d'avoir pratiqué la traite des blanches.

Bonne oeuvre

Le cercle du Saint-Don des Filles de Sainte Marguerite donne cet après-midi, un "five hundred and enchre" au presbytère du Sacré-Coeur, au bénéfice des sœurs.

Milton Jack est acquitté

Milton Jack, accusé d'avoir assassiné Adam Vatter, gardien de nuit, dans le café de J. H. Vezien, à Alger, a comparu hier devant la seconde cour criminelle de cité, et a été honorablement exonéré du crime par le juge O'Donnell. Jack a été remis en liberté.

Plaintes contre un agent de police

Mme R. Jamison, 511 Saraparu, s'est plainte à la police que son mari, Richard Jamison, agent de police, en état d'ivresse, l'avait maltraitée. L'ordre a été donné de mettre Jamison en état d'arrestation, et il a été suspendu de ses fonctions.

Assemblée

Les dames appartenant aux différents cercles sociaux de la ville, tiendront une assemblée cet après-midi, à 3 heures, à l'Hôtel De Soto, dans le but d'encourager le public de se rendre en masse, à l'ouverture du "Southern League" au baseball park, et à suggérer la construction d'un auditorium au coût de \$100,000.

Ouvrier frappé à la tête

Pendant que David Marks, 31 ans, 1939 Poydras, employé par la "United Insulator Co.", travaillait au deuxième étage d'une bâtisse en voie de construction 1501 Poydras, un poteau qui se trouvait sur un échafaudage, tomba sur sa tête. Il fut relevé sans connaissance. Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité.

Les Ménestrels de la police

C'est ce soir que les Ménestrels de la police donnent une représentation au Théâtre Lafayette, au bénéfice de l'Asile St. Alphonse, qui a été particulièrement détruit par un coup de vent, il y a quelque temps. Un programme très attrayant sera présenté par les membres charitables de cette troupe locale. A 8 heures, le public se rendra en foule ce soir, à la représentation.

Remis en liberté

Mme Herman Raspe, 45 ans, dont l'escapade a fait tant de bruit à la Nouvelle-Orléans, a été remise en liberté hier soir, ainsi que son mari, par le juge Goff, de la cour correctionnelle de nuit. Ce matin, Mme E. L. Judice prend charge de Mme Raspe, pour la protéger et la réformer, et on a procuré une place à son mari.

Coups de revolver

A 10 heures hier soir, pendant que le Dr. D. L. Watson, 2124 Camp, sortait de chez lui pour se rendre à l'Hôpital de la Charité, il aperçut quatre jeunes gens qui brisaient une boîte d'outils, appartenant à la N. O. E. R. R., et essaya de les arrêter. Un des voleurs fit feu à trois reprises sur le docteur sans l'atteindre et ils s'enfuirent.

Incendie

Un incendie éclatait à 5 heures hier après midi, dans le cottage 1107 Baronne, appartenant à Louis Sineer, causant des pertes de \$1,300.

La personne qui achète une machine à coudre SINGER se rend compte qu'une machine à coudre est quelque chose de plus qu'un meuble d'ornement, et que sur ses ouvrages sans défaut dépend une large partie du confort journalier des femmes de la famille.

L'ARMÉE DU TENNESSEE

REUNION ET BANQUET DES VETERANS A L'HOTEL GRUNEWALD

La trente huitième réunion annuelle des vétérans du Camp No. 2, l'Association de l'Armée du Tennessee, Division de la Louisiane, hier soir, a été suivie d'un banquet dans le "Gold Room" de l'Hôtel Grunewald.

- Olives Céleri Cocktail d'Herbes à la Sauce Sauce à la Tortue, au Madère Sauterne Filet de Truite, au Vin Blanc Pommes duchesse Petits Pois Gâteaux d'agneau, panés Punch orange St. Julien Poulet de Grain rôti, fari Créole Salade de Laitue Biscuit Glacé Petit fours Cigares

Les Discours.

The President's Address... "Dixie" The President, Army and Navy of the United States... "Yankee Doodle" The Day We Celebrate... "Long, Long Ago" Fifty-Some After, Commodore A. V. Waldman, U. S. Navy, Retired. Music: "All Quiet Along the Potomac Tonight" The Army of Northern Virginia... "The Army of Tennessee"...

Inspecteurs

MM. Geo. H. Bullock, président du conseil d'administration, James S. Peavey, président, et S. R. Berton, vice-président, de la "United Gas and Electric Corporation", sont à la Nouvelle-Orléans, faisant une inspection, des propriétés de la compagnie.

Vendeur de billets de loterie

Un agent secret de la police, a découvert un bureau de loterie à 11 heures hier matin, coin Clara et Sixième, dans la maison 2847 Clara. Un inconnu qui se trouvait dans une chambre s'est sauvé en sautant par une fenêtre. La maison est occupée par une femme de couleur qui a été arrêtée et écroulée.

Genou disloqué

Frank Lewis, coureur, en donnant des soins à des animaux sous le hangar au pied de la rue Général Taylor, a eu le genou disloqué d'un coup de pied de mulet. Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité.

Ouvrier blessé

Un échafaudage, sur lequel travaillait Arthur W. Ratele, 35 ans, 6313 Penola, s'est effondré hier après midi. Ratele a été précipité sur le sol d'une hauteur de 15 pieds et a été blessé à la tête. Il a été pansé par les internes de l'Hôpital de la Charité.

Accident à un bicycliste

En pédalant une bicyclette, coin Basin et Iberville, Arthur Brooks, coureur, a été renversé par un camion conduit par John B. Echart, 1634 Nord Villere. Brooks a reçu des lésions internes, et a été transporté inconscient à l'Hôpital de la Charité.

Réunion

Les membres du "Parents' Club" de l'école Robert E. Lee, s'assembleront jeudi soir, à 8 heures.

Charpentier grièvement blessé

Pendant que W. Rills, charpentier, 23 ans, 3512 avenue Tulane, réparait la toiture de l'entrepôt de la "Jefferson Construction Company", au pied de la rue Lyon, il est tombé à terre d'une hauteur de 24 pieds. Dans sa chute, il s'est fracturé la cuisse et le bras gauche. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Mort subite

Jasper Washington, coureur, est mort subitement d'une maladie de cœur, à midi hier, en travaillant dans la cale du vapeur Momas, mouillé au quai de la rue Ste. Anne.

Voleurs incarcérés

Pendant l'absence du Capitaine Joseph Taligancich de son lounge "Trap-pan", mouillé au quai au Vieux Basin, les nommés Paul Poynot, Mat et Peter Seminary, ont pénétré dans la cabine, et se sont emparés de 5 gallons de vin et d'une valise contenant des mandats de poste, et des chèques évalués à \$805. Le trio a été emprisonné.

Agression

Pendant que Mme Louis Capo se trouvait dans l'épicerie de son mari, coin Iberville et Thelamachus, à 10 heures hier soir, elle a été assaillie et frappée par un nommé Frank Rogan. Ce dernier a été arrêté et emprisonné. Mme Capo n'est pas dangereusement blessée.

TEMPERATURE

Table with temperature forecasts for various times of the day (7 heures du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.) and locations (Fahrenheit, Centigrade).

SINISTRES MARITIMES

Suite de la 1ère page.

Le remorqueur "Wellington" halant deux péniches avait été pris vendredi dernier dans une tempête sur l'Atlantique et séparé des péniches. Lorsque les officiers du "Comus" aperçurent la péniche "Northwest" au large de Cape Lookout, Caroline du Nord, et constatèrent qu'il y avait des hommes faisant des signaux de détresse, M. H. C. Rideout, le commandant en second, et cinq hommes de bonne volonté partirent dans un canot de sauvetage au secours des naufragés.

Désastre maritime

Charleston, S. C., 6 avril. — Le commandant Kennedy du navire-transport américain "Aethusa" arrivé dans notre port aujourd'hui, dit qu'un aérogramme a été intercepté samedi par son navire annonçant que le steamer "Prinz Moritz" de la compagnie hollandaise de vapeurs des Indes Occidentales sombrait au large de "Frying Pan Shoals". Le "Prinz Moritz" avait à son bord 50 passagers.

Le respect au drapeau

San Diego, Cal., 6 avril. — On a appris ici que le général carranzista Serrano avait forcé au commandant du steamer "Korrijan" à Acapulco, Mexique, de descendre le drapeau des Etats-Unis mais que le commandant de la canonnière américaine "Yorktown" avait péremptoirement commandé de remettre le drapeau ce qui fut fait par les marins de la canonnière.

Pégoud descend un "Taube"

Paris, 6 avril. — Adolphe Pégoud, le fameux aviateur français, le premier qui boucla la boucle a attaqué un "Taube" et l'a descendu dans les environs de Ste Menéould, le 2 avril. Le rapport de cet exploit déclare que lorsque Pégoud aperçut l'aéro ennemi il le poursuivit et par plusieurs balles bien placées l'obligea à descendre. Il descendit à son tour et fit les deux aviateurs allemands prisonniers. Le même jour, Pégoud au cours d'une reconnaissance avait donné la chasse à trois aéro "boches", dont l'un deux venait de jeter neuf bombes sur une gare de chemin de fer.

ORPHEUM

Jose Collins, type de la bonne humeur est applaudi au théâtre Orpheum. Mlle Collins qui a récolté des lauriers au Winter Garden de New-York, dans l'opérette, vient à la Nouvelle-Orléans pour la première fois avec M. Robert Evelt, son pianiste. Frank Terry offre des études de types très amusants, John E. Henshaw et Mlle Grace Avery, la perle des ingénueuses, présentent une petite comédie mêlée de chants. Les trois frères Travillas donnent un spectacle intitulé "The Diving Seal". Le jongleur impassible "Rehla" étonne les spectateurs par l'incomparable facilité de ses trucs. Fritz et Lucy Bruch, virtuoses du violon et du violoncelle se font entendre dans des morceaux de choix. Les "Costas Ariens", le "Orpheum Travel Weekly (cinéma), et l'Orchestra de Concert de l'Orpheum complètent cet excellent programme.

les plus plausibles, attendit dans un fiacre stationnant au coin de la rue de la Baume et de la rue de Courcelles, la sortie de la coupable et la vit en effet passer à quelques pas de lui, rouge encore des baisers qu'elle avait reçus et s'éloigner au plus vite dans la direction de la Madeleine.

qu'elles l'appartement de la place de la Madeleine en l'absence des maîtres. Le plus souvent, elle les accompagnait et l'appartement restait vide. Ce jour-là, le mari de Suzanne avait accepté l'offre de Robert Fontenay qui devait l'emmener avec lui dans la soirée à Beaufort. Suzanne partit en effet. Romain devait donc se trouver seul chez lui. Il avait deux heures de liberté au moment du déjeuner. Il en profita pour faire ce qu'il eût considéré comme une indélicatesse quelques jours plus tôt. Enfermé dans la chambre de sa femme, il fouilla les meubles; il ouvrit les tiroirs, il ne trouva aucun coin inexploité et enfin, non sans peine, il découvrit au fond du secrétaire la cachette que Suzanne avait eu l'imprudence de ne pas débarrasser de son contenu, rassuré par l'attitude de Romain qui lui paraissait si confiant et si embarrassé autour d'elle. Là, dans ce réduit qu'elle jugeait inviolable, la vérité lui apparut pire encore qu'il ne l'avait rêvée. Lorsqu'il eut entre les mains les lettres du séducteur; lorsqu'il lut ces lignes qui dissipèrent toute équivoque; lorsqu'il connut l'histoire de la comédie jouée par Suzanne à son retour du Brésil et de Buenos-Ayres, et en même temps la passion si ardente qu'elle avait inspirée à Robert Fontenay et qu'elle lui rendait au poignet, il s'enfonda dans une de ces poignantes douleurs qui marquent une date ineffaçable dans l'existence d'un homme.

Et l'élégante voiture dont le maître était mollement étendu sur de soyeux coussins, un cigare aux lèvres, fila sous la voûte du porche et disparut. Elle emporta un homme heureux, songes Romain Ambert, mais je sais où le frapper. Un instant après, il entra dans un restaurant de la rue Royale, se fit servir un léger dîner, parcourut un journal du soir, et prit un fiacre. — Rue d'Orsel, ordonna-t-il. A huit heures et demie, au moment où le gaz s'allumait, il arrivait devant la maison de la Butte où perchait son ami Binoche. L'unique bec de gaz de l'arrière boutique de la belle Régina éclairait le fin d'un banquet de famille. La smala de l'artiste était au complet. Pour le moment il était à table, entre Régina et ses fillettes, dont Béatrix prenait autant de soin que si elles eussent été les sœurs. La cuisine italienne triomphait. Un ayoli confectionné par l'ancien modèle formait le plat de résistance. Les deux fillettes, Carlotta et Juliette, toutes pétillantes, hautes comme des boîtes, mais brunies et vives, la face légèrement barbouillée, s'empêtaient de ce rata onctueux et nourrissant. Leur mère, splendide et débraillée, présidait le festin, tandis que Binoche, heureux comme un roi, couvait d'un œil ironique — un œil d'humoriste — cette poussinière qu'il n'aurait pas échangé contre le trône le plus solide du vieux monde.

Et l'élégante voiture dont le maître était mollement étendu sur de soyeux coussins, un cigare aux lèvres, fila sous la voûte du porche et disparut. Elle emporta un homme heureux, songes Romain Ambert, mais je sais où le frapper. Un instant après, il entra dans un restaurant de la rue Royale, se fit servir un léger dîner, parcourut un journal du soir, et prit un fiacre. — Rue d'Orsel, ordonna-t-il. A huit heures et demie, au moment où le gaz s'allumait, il arrivait devant la maison de la Butte où perchait son ami Binoche. L'unique bec de gaz de l'arrière boutique de la belle Régina éclairait le fin d'un banquet de famille. La smala de l'artiste était au complet. Pour le moment il était à table, entre Régina et ses fillettes, dont Béatrix prenait autant de soin que si elles eussent été les sœurs. La cuisine italienne triomphait. Un ayoli confectionné par l'ancien modèle formait le plat de résistance. Les deux fillettes, Carlotta et Juliette, toutes pétillantes, hautes comme des boîtes, mais brunies et vives, la face légèrement barbouillée, s'empêtaient de ce rata onctueux et nourrissant. Leur mère, splendide et débraillée, présidait le festin, tandis que Binoche, heureux comme un roi, couvait d'un œil ironique — un œil d'humoriste — cette poussinière qu'il n'aurait pas échangé contre le trône le plus solide du vieux monde.